

## **Des femmes et des hommes, un thème en transformation**

Antoinette Vonlanthen

Une jeune femme de 26 ans m'a dit :

— Ecrivez sur ce thème, cela m'intéresserait...

Dans les librairies, les étagères regorgent de livres sur les hommes et les femmes, leurs relations entre eux, sur l'émancipation des femmes et, maintenant, sur celle des hommes, sur l'amour, sur la sexualité, sur la carrière professionnelle, sur la maternité aussi. Si nous les avons tous lus, et surtout compris, nous serions heureux, capables d'aimer, nous vivrions le quotidien de manière vivante, sans que les nuages gris parviennent à le remettre en question, nous vivrions le couple selon les images que nous nous en faisons, nous dégagerions l'énergie nécessaire pour surmonter les turbulences du temps. De quoi alors avons-nous vraiment besoin, nous les femmes et les hommes ? Si nous mettons de côté le travail, les loisirs, le sport, la culture et les voyages, que reste t-il de la vie quotidienne ?

### **Faire confiance**

L'autre jour, j'attendais le bus. Non loin de la station, il y avait un couple : l'homme tendait à sa partenaire une bandelette en papier buvard, laquelle était aspergée de parfum. La femme prit le papier et sentit. Elle secoua négativement la tête. Son compagnon lui en passa un autre sous le nez, puis un troisième. Cette fois, le parfum l'embauma. « Prends celui-ci », dit -elle à son partenaire qui s'en alla à la parfumerie. Drôle de coïncidence, un peu plus loin, devant la vitrine d'un magasin, une autre femme, debout, attendait, regardant tantôt à gauche, tantôt à droite. Presque en même temps que l'arrivée du bus, un homme d'une soixantaine d'années s'approcha d'elle. Le menton baissé, il lui dit : « Regarde, tout est assorti ! » Montrant sa nouvelle cravate jaune, il lui demanda : « Elle te plaît ? Je me suis donné beaucoup de peine pour choisir. » Il se regarda du haut en bas, comme un enfant. Elle le regarda du bas vers le haut. Leurs regards se croisèrent. Ils s'enlacèrent, puis s'embrassèrent. L'homme était visiblement heureux de plaire à sa compagne, la femme soulagée d'avoir un compagnon autonome.

Ces gestes peuvent paraître superficiels, mais à y regarder de plus près, ils révèlent la banalité quotidienne que chacune et chacun d'entre nous désire vivre. Non seulement vivre l'expérience relationnelle du couple, mais aussi l'intimité avec une amie, un ami, un frère, une sœur, un enfant, un grand-père, une grand-mère.

Faire confiance à l'autre, l'accepter dans sa différence, c'est cela qui enrichit la vie des femmes et des hommes. Trop souvent, nous sommes nourris d'idéaux impossibles à atteindre.

### **Les besoins identifiés**

Plus nos propres besoins restent inassouvis, plus nous attendons des autres qu'ils satisfassent nos envies. A l'âge adulte, une jeune fille dont le père est autoritaire se tournera plus facilement vers un homme faible de caractère, car elle confondra faiblesse avec tolérance. Un jeune homme dont la mère est possessive cherchera une femme très indépendante, voir souvent absente, pour ne pas revivre sa dépendance.

Les relations difficiles entre hommes et femmes sont souvent le reflet d'une biographie non identifiée à l'âge adulte. C'est là qu'intervient la question miroir: « Qui suis-je? Quel est mon vécu? Dans quel environnement ai-je grandi? Quels sont mes besoins? Qu'ai-je à donner? »

## **Le divan du psychanalyste?**

On pourrait croire que toute l'humanité doit se coucher sur le divan du psychanalyste. Il n'en est rien. L'histoire de la répétition des schémas, de la projection, du conditionnement humain, sort du domaine où chaque adulte décide selon ses ressources et convictions individuelles.

Etre témoin de notre propre vécu donne l'avantage d'être conscient de nos intentions, donne le droit de se poser des limites: à soi et aux autres, la force de transformer le sens de notre perception aux mots, au risque de changer notre vie, comme par exemple dans le domaine des relations humaines, en réfléchissant au poids du mot « projection ».

## **La projection**

Qu'est-ce que c'est exactement ? C'est attribuer à l'autre un sentiment éprouvé par soi-même, des expériences, des désirs ou des pensées, mais qu'on refuse à identifier comme tels, ou bien juger l'autre par des expériences subjectives. Tout cela, c'est de la projection.

Un exemple: un soir, Angèle a envie d'aller au cinéma avec son amie Marie-Jeanne. Elle lui téléphone. Au lieu de lui demander directement si elle a également envie d'aller au cinéma, elle lui demande ce qu'elle fait ce soir-là. Marie-Jeanne répond qu'elle est en train d'étudier pour son cours d'anglais. Angèle répond: « Alors, je ne veux pas te déranger, je te rappellerai une autre fois. »

Angèle a « projeté » son désir refoulé sur Marie-Jeanne. Elle se retrouve triplement seule. Premièrement, elle n'a pas clairement formulé son désir à Marie-Jeanne, de peur que celle-ci refuse. Deuxièmement, Angèle a interprété la réponse de Marie-Jeanne comme un refus de sortir avec elle. Troisièmement, elle a revécu un moment douloureux de son enfance : ses parents occupés à leur carrière professionnelle ne lui donnaient jamais de leur temps.

Cet exemple est simple. Imaginons, un instant, les résultats et les conséquences de la projection au niveau social, politique, économique... et mondial. La faim, la misère, les guerres donnent tout lieu à penser qu'il y a eu quelques projections ici et là.

## **Le temps d'aimer**

Prendre le temps d'aimer, ne pas être le tyran du temps d'autrui ni le tyran de son propre temps, vaincre cette maladie du temps, cela ouvre la voie à plus de bonheur.

En guise de conclusion, un ancien poème dit :

« Prends le temps de penser, parce que là est la véritable force de l'homme.

Prends le temps de lire, parce que là est la base de la sagesse.

Prends le temps de prier, parce que là est la plus grande puissance sur terre.

Prends le temps d'aimer et d'être aimé, parce que là est le privilège que Dieu donne.

Prends le temps d'être aimable, parce que là est le chemin du bonheur. »